Outlook

A l'attention du commissaire enqueteur

À partir de Domitille Piron <domitille.piron@gmail.com>
Date Ven 16/10/2026 15:47
À com.enq@genissieux.fr <com.enq@genissieux.fr>

Monsieur Brun,

C'est en tant que (petite) maraîchère de la commune que je me permets de vous faire part de mes observations concernant le projet de serre agricole photovoltaïque à Génissieux,

Dans notre métier, de telles installations sont aujourd'hui appelées "protection contre les aléas climatiques", il est évident qu'avec les bouleversements climatiques que nous connaissons et qui s'aggraveront à l'avenir, de telles protections sont nécessaires aujourd'hui pour maintenir notre agriculture locale.

Ce que les habitants semblent rejeter aujourd'hui est un projet d'avenir, sérieux, porté par un agriculteur dont la réputation n'est plus à faire, contrairement à ce qui a pu se dire durant les deux derniers conseils municipaux auquel j'ai assisté et durant lesquels l'avis de l'équipe municipale n'aurait pas dû être donné, me semble-t-il, afin de ne pas orienter les débats dès le départ.

5 hectares de serre peuvent effectivement paraître démesurés, mais il faut aussi voir qu'il s'agira de 5 hectares cultivés en bio, avec une maîtrise dans la gestion de l'eau, une protection des sols et cela afin d'assurer une production locale de légumes.

S'opposer à ce projet est à mon sens quelque peu hypocrite car c'est s'opposer à ce que soit produit localement notre nourriture de demain et c'est donc accepter que ces mêmes productions soient réalisées dans des conditions d'esclavage et de destruction des sols et des paysages ailleurs, notamment dans le sud de l'Espagne.

L'opposition principale semble être d'ordre visuelle et paysagère, mais ne vaut-il pas mieux une construction durable, générant des emplois localement, plutôt que des champs rasés en hiver et cultivés en maïs l'été générant un gaspillage d'eau excessif !?

Aujourd'hui, il paraît évident pour assurer à l'avenir une alimentation locale et durable de soutenir un tel projet.

Merci de votre attention.

Domitille Piron